

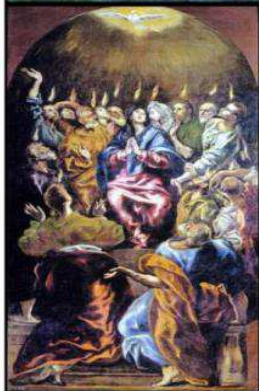
LE TEMPS PASCAL DANS LA RENCONTRE AVEC JESUS RESSUSCITE



. Laissons-nous rencontrer par le Christ ressuscité, comme Marie de Magdala, les témoins d'Emmaüs ou les disciples.

. Laissons-nous transformer par la foi en la résurrection de Jésus-Christ.

. Vivons ce temps pascal, jusqu'à la Pentecôte, sous le signe de l'action de grâce pour la vie par une prière de louange chaque jour.



Du 20 au 26 avril 2020

Vous êtes toujours invités à vous unir chaque jour à 12h à la prière du Regina Caeli, suivie de la prière diocésaine et à 18h à la prière du chapelet.

Durant tout ce temps pascal, créons une grande chaîne d'Espérance en partageant avec nos voisins, autres paroissiens, amis, croyants ou non, notre joie de la foi en la résurrection du Christ !

Obsèques de la Semaine : Le 14 au cimetière de St Médard d'E. : Maryse COULON, le 15 au cimetière de Léogna : Marie HERNANDEZ et à la chambre funéraire : Michèle BARRÈRES // Le 17 à Ayguemorte les G. : Marie-Thérèse CHEVALLIER



Secteur Pastoral des Graves - Centre St Jean-Baptiste

21, Cours Gambetta, 33850 Léognan - ☎ 05 56 64 75 40 - spgaccueil@laposte.net

[http : //secteur-pastoral-des-graves-catho33.fr](http://secteur-pastoral-des-graves-catho33.fr)

HEBDO MINI GRAVES

N°1296

Du 20 au 26
avril 2020

Année A

Dimanche dernier, même confinés, nous avons célébré Jésus, le Christ, ressuscité. La situation actuelle qui est la nôtre a bousculé nos habitudes, la manière de célébrer notre Foi et notre Joie.

Aujourd'hui en ce deuxième dimanche, l'évangile nous dit ceci : « *les disciples étaient verrouillés par crainte des Juifs.* » C'est pire que le confinement, mais voilà que Jésus, le Ressuscité, est bien là au milieu d'eux « *La paix soit avec vous* », et les disciples furent remplis de joies.

En lisant l'évangile de ce deuxième dimanche, accueillons comme les apôtres, la Paix et la Joie, de notre foi en Christ Ressuscité et vivant aujourd'hui. Notre foi repose essentiellement sur le témoignage des apôtres et sur l'enseignement ininterrompu de l'Église depuis 20 siècles.

Mais cet évangile d'aujourd'hui comprends une deuxième dimension de notre foi : le doute. En effet, Thomas a douté, Thomas était sincère, pour lui une telle chose était impensable. Nous aussi, il nous arrive de douter, cela montre que, comme Thomas, nous ne connaissons pas tout et que nous avons toujours besoin d'approfondir notre Foi et nos connaissances. D'ailleurs, comme le rappelle Saint Paul, on y verra jamais parfaitement clair ici-bas « *parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru, heureux ceux qui croient sans avoir vu* ».

Cette parole de Jésus nous concerne tous et nous faisons confiance à ceux qui ont vu, entendu, touché et qui ont cru.

Bernard DUCOS, diacre

Homélie du dimanche de la Miséricorde
2^{ème} dimanche de Pâques - Année A – Dimanche 19 avril 2020

Chers frères et sœurs,

Ce deuxième dimanche de Pâques par lequel nous achevons l'Octave de Pâques, c'est-à-dire les huit jours durant lesquels nous fêtons le mystère de la Résurrection, **porte plusieurs noms.**

C'est le dimanche de « Quasimodo » à cause des deux premiers mots de l'introït (chant d'entrée) de la Messe « Quasi modo » qui signifie « comme ». Cet introït, tiré de la première épître de saint Pierre (1 P 2, 2) rappelle le lien profond entre le baptême et le mystère de Pâques puisque le baptême reçu traditionnellement au cours de la messe de Pâques signifie et réalise le mystère pascal en l'âme du baptisé. En étant plongés dans les eaux du baptême, nous mourons au péché avec le Christ qui meurt sur la croix en prenant sur lui nos péchés et en sortant de ces eaux nous renaissions à la vie nouvelle du Ressuscité. Ainsi nous pouvons chanter en ce dimanche après Pâques : « Comme (*Quasi modo*) des enfants nouveau-nés ont soif du lait qui les nourrit, soyez avides du lait pur de la Parole, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut, alleluia ». Les baptisés sont ces enfants nouveau-nés qui doivent grandir par le lait de la Parole en vue du salut en lequel notre humanité s'accomplit pleinement. Ainsi le baptême nous fait renaître à la vie divine mais il nous faut encore accomplir tout un chemin de croissance. En effet, la résurrection du Christ n'est pas seulement un événement extraordinaire pour lui, un événement magique qu'ont pu vérifier quelques personnes privilégiées à qui Jésus est apparu et que l'on se raconterait de générations en générations. La résurrection du Christ, comme sa mort, s'est accomplie **pour** nous ! Et elle commence de s'accomplir **en** nous par le baptême reçu.

C'est pourquoi ce dimanche s'appelle aussi **dimanche « in albis »**, c'est-à-dire « en blanc » à cause de la couleur blanche du vêtement dont on a revêtu les néophytes au jour de leur baptême pour manifester qu'ils ont revêtu le Christ immaculé, l'Agneau de Dieu dans le sang duquel notre vie retrouve la pureté en laquelle Dieu nous veut. C'est ce dimanche de la fin de l'Octave qu'ils déposaient ce vêtement après l'avoir porté toute la semaine.

Le deuxième dimanche de Pâques porte aussi le nom de **dimanche de saint Thomas** à cause de l'évangile centré sur la foi que réclame la résurrection et qu'elle suscite tout à la fois. Jésus, après être apparu aux apôtres en l'absence de Thomas, apparaît de nouveau, cette fois en sa présence et propose à Thomas de toucher ses mains et son côté pour constater la marque des clous et de la lance. En effet, Thomas refusait de croire ses frères tant qu'il n'aurait pas constaté sensiblement la présence du Ressuscité.

Remarquons que c'est par les marques de la Passion que Jésus se fait reconnaître à Thomas, des marques charnelles, imprimées dans sa chair. Et ainsi, il manifeste bien que la résurrection, loin d'être une simple survivance fantomatique d'un esprit éthéré, est une résurrection réelle, charnelle, concrète, « en chair et en os » comme Jésus le fait lui-même remarquer : « Un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai » (Lc 24, 39). Alors à la réponse de Thomas, qui est une vraie réponse de foi puisque non content de reconnaître Jésus il y professe sa divinité : « *Mon Seigneur et mon Dieu* », Jésus invite tous ceux qui auront à recevoir le témoignage de sa mort et de sa résurrection à entrer dans la foi avec la confiance des témoignages et non en étant témoin direct : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Puisseons-nous demander la grâce de ce bonheur d'une foi profonde et vivante !

Enfin, depuis le 30 avril 2000, ce deuxième dimanche de Pâques est aussi appelé le **dimanche de la Miséricorde** puisqu'il fut institué comme tel par saint Jean-Paul II durant la canonisation de la religieuse polonaise Faustine Kowalska. C'est Jésus Lui-même qui avait dit à Faustine son souhait de l'institution de cette fête, comme elle le relate dans son journal :

« Ma fille, parle au monde entier de mon inconcevable Miséricorde. Je désire que la Fête de la Miséricorde soit le recours et le refuge pour toutes les âmes, et surtout pour les pauvres pécheurs. En ce jour les entrailles de ma Miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma miséricorde ; toute âme qui se confessera et communiera, recevra le pardon complet de ses fautes et la remise de leur peine ; en ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent les grâces ; qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate. [...] La Fête de la Miséricorde est issue de mes entrailles, je désire qu'elle soit fêtée solennellement le premier dimanche après Pâques. Le genre humain ne trouvera pas la paix tant qu'il ne se tournera pas vers la source de ma Miséricorde. » (Petit Journal, § 699).

« Le genre humain ne trouvera pas la paix tant qu'il ne se tournera pas vers la source de ma Miséricorde ». En ce temps de pandémie, durant lequel nous nous posons tant de question sur le sens profond de notre vie, nous pouvons particulièrement méditer cette dernière phrase. Que Dieu nous donne la grâce d'une foi baptismale vivante, dans l'accueil de Sa miséricorde infinie pour nous. Amen.

Abbé Jean-Vivien PAQUIER